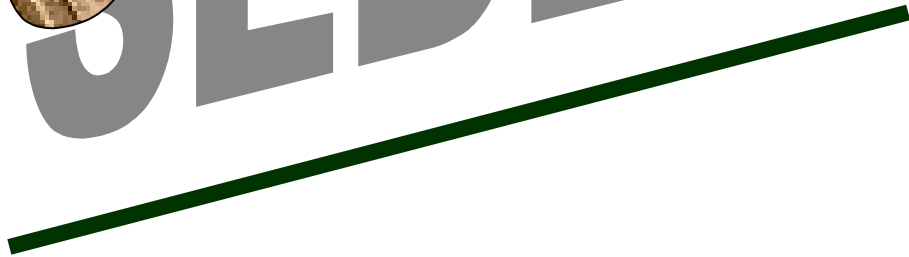




SEDER



Préparatifs



1. Se débarrasser du Hamets

« On ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays, pendant sept jours... »
(Dt 16, 4 ; Ex 12, 15).

Avant de célébrer la Pâque et la fête des Pains sans Levain, la maison doit être débarrassée de toute trace de **Hamets**. C'est à dire des céréales fermentées de **blé, d'orge, d'épeautre, de seigle, d'avoine** ou tout produit solide ou liquide, élaboré à partir de ces céréales et ayant subi une fermentation : **pain, biscuits, pâtes alimentaires, la bière, le whisky etc...**

Exemples (site VieJuive.com)

1/ Farines, semoules, céréales, flocons d'avoine, biscottes, pains azymes / matsot et farines de matsa non surveillées, biscuits, pâtisseries, bière, whisky, vodka, eaux de vie, liqueurs non surveillées.

2/ Beurre, crème, crèmes glacées - Condiments, cornichons, vinaigres, - Produits contenant du glucose : confiseries, confitures compotes, miel, sodas, jus de fruits, cidre, conserves, fruits séchés au four.

3/ Aliments pour animaux, vaisselle en carton, savonnettes parfumées, dentifrices, et cosmétiques (exceptés ceux surveillés pour Pessa'h).

4/ Éviter le contact des papiers essuie-tout (exceptés pour lesquels il a été vérifié qu'ils ne posent pas de problèmes) avec de la vaisselle ou des aliments.

L'interdiction est triple concernant le 'Hamets : interdiction de le consommer, d'en tirer profit et d'en posséder.

La coutume dans les communautés juives ashkénazes est d'interdire toute consommation de riz et de légumineuses à cause de leur ressemblance avec les 5 céréales défendues.

Les jours qui précèdent la fête de Pâque l'on fera un nettoyage complet de la maison, le nettoyage de printemps, en vue d'éliminer toute trace et miettes de pain et de Hamets. Il est de coutume un mois avant la Pâque de commencer le « grand nettoyage » de la maison pour se débarrasser du moindre résidu de Hamets.

Dès la tombée de la nuit du 14 Nissan, (Le 13 au soir), c'est à dire la nuit qui précède le soir du Séder, on a l'obligation de se mettre à la recherche du Hamets, Bédikat Hamets, en vue de son élimination.

Le Hamets symbolise le Yetser Hara, le mauvais penchant, qui pousse l'homme à fauter ; par conséquent, sa recherche assidue et méticuleuse en vue de son élimination a une grande signification morale. C'est à l'aide d'une bougie que l'on recherchera le Hamets le 13 Nissan au soir. L'on peut encore manger du Hamets jusqu'à la fin du premier tiers du 14 Nissan, la veille de Pessah.

L'usage est d'éliminer le Hamets, « **Biour Hamets** » en le brûlant ou en le jetant au vent ou à la mer. La destruction du Hamets a lieu le 14 avant la fin de la matinée.

Avant de commencer cette recherche, il est de coutume de placer, dans différents endroits de la maison, dix petits morceaux de 'Hamets enveloppés dans du papier.

Puis, l'on récite la bénédiction suivante :

Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Achère Kidéchanou Bemitsvotav Vetsivanou Al Biour 'Hamets.

« Béni sois-Tu Eternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Ses Commandements et nous a ordonné de détruire le 'Hamets. »

Ensuite, à la lueur d'une bougie, (une coutume veut que l'on accomplisse cette recherche également à l'aide d'une cuillère en bois, d'une plume d'oiseau et d'un sac en papier dans lequel on mettra le 'Hamets que l'on aura trouvé), on recherchera le 'Hamets dans chaque pièce et dans tout endroit de la maison où il pourra se trouver (cave, grenier, garage, voiture, etc). Cette recherche aura également lieu dans un local professionnel.

Lorsque cette recherche est terminée, on récite la formule suivante :

« Que tout 'Hamets, qui se trouve en ma possession, que je n'ai pas vu ou que je n'ai pas détruit, dont je n'ai pas connaissance, soit considéré comme inexistant et sans valeur, comme la poussière de la terre. »

Puis l'on placera en lieu sûr le sac en papier contenant tout le 'Hamets que l'on aura trouvé pendant la recherche, afin qu'il ne se répande pas.

Tout Hamets qu'on n'a pas pu consommer avant Pessah devra être vendu à un non-juif. La vente du Hamets ne doit pas s'agir d'une vente fictive mais d'une véritable opération commerciale suivant les prescriptions talmudiques.

2. Préparer la Haggadah ? (חגגה mot provenant de l'araméen.)

La **Haggada de Pessah** est un récit en hébreu qui date de l'époque de la [Mishnah](#) c'est-à-dire environ deux millénaires.

La Haggada raconte l'histoire des [Hébreux](#) et leur exil d'[Égypte](#). Le contenu provient des événements narrés dans l'[Ancien Testament](#), dans le livre l'[Exode](#). Elle est lue durant le [Seder](#) et contient les rites à réaliser durant la cérémonie.

La Haggada de [Bordeaux](#), parue en [1813](#), est la première et la seule qui soit manuscrite, enluminée et produite en [France](#) au [XIXe siècle](#). Elle est accompagnée d'une traduction en ancien français. Elle fut écrite par Isaac Soreph et illustrée par son frère Jacob à l'occasion du mariage de leur neveu et fils, Isaac Soreph avec Léa Lévy Alvarès.

3. Acheter de la Matza

En principe un pain contient de la levure qui le fait gonfler

La Matza (Matzot au pluriel, Hébreu מצה), pain azyme en Français, est un pain non levé fait de farine et d'eau pour se rappeler que les hébreux quittèrent l'Égypte sans avoir le temps de laisser le pain se lever

Lors de l'élaboration de la matza, la pâte à utiliser peut être susceptible de se lever mais on doit l'en empêcher. Pour cela, il faut que la pâte soit pétrie sans arrêt et il faut l'élaborer en moins de 18 minutes car c'est le temps maximum pour empêcher la fermentation.

Selon la halakha (loi de la torah) , seules cinq céréales peuvent être utilisées pour élaborer la farine de matza : blé, orge, avoine, seigle et épeautre.

On parle de matza shmura (=lavé) (Hébreu מצה שְׂמורה) lorsqu'elle est élaborée à partir d'un blé surveillé depuis la moisson pour éviter toute humidité et qu'elle est cuite juste après le nettoyage des ustensiles et du four.

Le pain azyme est utilisé par l'Église chrétienne dans la cérémonie de l'Eucharistie. C'est l'Hostie qui est selon la religion catholique (pas pour les protestants) le Corps du Christ.

On a retrouvé sur les bords de la Mer Morte en Israël des traces de pains azymes qui dataient de la période gallo-romaine

La Matza a servi aussi à cacheter les lettres en la mélangeant à des colorant comme de l'indigo en fine poudre, du noir de fumée ou des décoctions de cochenille, de safran et de curcuma.
; le résultat donnait la matza.

La table du Seder

Littéralement, Seder signifie « l'ordre ». C'est le repas rituel des deux premiers soirs de Pessah (un seul soir en Israël). On y lit la Haggadah.

On dresse à l'avance la table du Seder, afin d'honorer la fête et de pouvoir commencer cette cérémonie familiale après la sortie de la synagogue. Sur la table il y aura outre les deux bougies, la coupe des bénédictions et le livre la Haggadah de Pessah, un grand plateau, Kéarah, contenant tout ce qui est nécessaire pour le déroulement du Seder :

Sur la table, il doit y avoir

➤ cinq coupes de vin

Les 4 coupes de vin sur la table pour commémorer les 4 injonctions de Moïse pour convaincre le peuple juif à le suivre dans l'aventure de la liberté



Je vous sortirai	(Vehitséti)
Je vous sauverai	(Vehitsalti)
Je vous prendrai	(Vegaarti)
Je vous conduirai	(Vélékazti)

Sans oublier la présence de la 5ème coupe de vin à table celle du prophète Eliaou ANAVI, Annonciateur du jour de l'éternel grand et redoutable (Malachie III)

Elles seront bues à des moments spécifiques de la soirée, par tous les convives qui les boivent en étant accoudés sur le côté gauche, « *comme des hommes libres* » ;

➤ Trois Matsot



complètes, enveloppées dans un napperon. On les appelle : Cohen, Lévi, et Israël d'après les divisions du peuple d'Israël. Celle du milieu est partagée en deux au début du Seder Une partie sera gardée et cachée pour la fin du repas et servira d'Afikoman (grec, qui peut signifier : « Je suis venu »).

La matsah symbolise la hâte avec laquelle les Hébreux ont recouvré leur liberté

Pourquoi y-a-t-il trois matzoth ?

A chaque chabbath il faut poser deux morceaux de pain sur un napperon.

Le pain représentant l'arrivée de la manne qui était doublée la veille de chabbath pour permettre à Dieu de se reposer le lendemain.

Le napperon représente la rosée qui l'accompagnait.

La troisième Matzah est l'afikomen (ou Epikoman) qui l'on casse en deux et qui sera mangée après le repas (voir étapes du Seder : *Tsafoun*)

Plateau du seder

Préparer le plateau du Seder avec les ingrédients suivants :



1 Le **Zeroah**,



Os garni de viande, une épaule d'agneau de préférence (agneau pascal) ; mais pas de gigot, car c'est le souvenir de Jacob blessé par l'ange de l'Éternel. Le Zeroah ou Agneau pascal rappelle aussi « Le bras étendu de Dieu ».

Pourquoi l'agneau ?

Il est lié la dixième plaie sur l'Égypte, la mort des premiers nés. Chaque famille devait abattre rituellement un agneau et asperger de son sang les deux montants et le linteau des maisons. L'agneau était consommé cette nuit même, rôti au feu, accompagné de Matzoth et d'herbes amères, la ceinture aux reins, les chaussures aux pieds, le bâton à la main. Pendant que les enfants d'Israël mettaient de côté les os entiers, restes de l'agneau pascal, le souffle de Dieu passa et tua les premiers nés d'Égypte à l'exception des maisons des Hébreux qui avaient aspergé leur linteau du sang de l'agneau.

Pour commémorer ce moment un agneau a été sacrifié chaque année la veille de PESSAH au temple de Jérusalem. Maintenant qu'il est détruit, c'est on garde un Os sur le plateau du Seder et l'Afikomen (matzah coupée en deux) qui représente l'agneau Pascal.

2 **Beytsa**



Un Oeuf dur, en souvenir du sacrifice offert pendant la fête et en signe de deuil pour la destruction du Temple. L'œuf est aussi le symbole de la vie. Au Seder, il signifie qu'un jour sortira des ruines du Temple une Maison de Dieu plus grande et plus magnifique que la première : « Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. » (Es 7). Certains le mangent après le repas.

3 Le **Carpas**



כַּרְפַּס

Céleri, persil ou cerfeuil ou pommes de terres trempés dans du vinaigre ou de l'eau salée en souvenir de la vente de Joseph par ses frères et de sa tunique trempée dans du sang.

4 Le **Harosset**,



חַרוֹסֶת

pâte douce composée de fruits pilés, pommes, noix, amandes et cannelles trempés dans du vin. Cette pâte rappelle le mortier et l'argile employés pour la fabrication des briques que fabriquaient les Hébreux pendant leur esclavage en Égypte. En y trempant les herbes amères on se souviendra que l'amertume s'est changée en douceur par le salut de Dieu qui manifesta de l'affection pour son peuple Israël.

5 Le **Maror**,



מָרֹר

(herbes amères), de préférence de la laitue, avec du raifort. Car si son premier goût est savoureux, elle laisse un arrière goût amer similaire à l'exil en Égypte, qui au départ bénin devint comme de l'amertume.

7 De **l'eau salée** ou du vinaigre pour y tremper le cerfeuil, le céleri. Elle symbolise la Mer Rouge et les larmes versées en Égypte. Le plateau de Pessah est placé face au chef de famille qui présidera au déroulement du Séder.

Les étapes du seder

“Nous avons été esclaves de Pharaon en Égypte, et l'Éternel, notre Dieu, nous a fait sortir de là par sa main puissante et par son bras étendu... » (Dt 6, 21 ; 26, 8).



La **Haggada** fournit une procédure à suivre pour la soirée qu'elle découpe en 14 étapes :

1. *Kaddéche* : c'est le kiddouche que l'on trouve au début du repas de chaque fête et qui n'est donc pas une spécialité de cette soirée.
2. *Our'hats* : c'est se laver les mains.
3. *Karpas* : c'est manger les herbes trempées dans de l'eau salée.
4. *Ya'hats* : c'est la division de la *matsa*.
5. **Magguide** : c'est le récit de la Haggadah.
6. *Ra'hats* : c'est se laver les mains avant le repas de Pessa'h.
7. *Motsi-Matsa* : c'est la bénédiction sur le pain particulier de ce soir, la *matsa*.
8. *Maror* : c'est manger les herbes amères.
9. *Korékh* : c'est manger les herbes amères avec de la *matsa*, en sandwich.
10. **Choul'hane orekh** : c'est le repas lui-même.
11. *Tsafoune* : c'est manger l'afiqoméne à la fin du repas.
12. *Barékh* : c'est faire le *birkate hammazone*, la bénédiction de remerciement après le repas.
13. *Hallél* : c'est la récitation de la seconde partie du Hallél, en louange de remerciement.
14. *Nirtsa* : c'est la clôture

1. **Kadesh** שדק



(on récite la bénédiction du Kiddoush autour de la première coupe de vin) ;

Le mot Kadesh signifie ‘unique’, ‘spécial’. C’est donc parce que chacun est unique et que cette soirée est spéciale qu’on y doit commencer par une bénédiction . C’est le moment de réfléchir à la liberté.

La prière du Kiddouch (Sanctification) remercie Dieu de nous avoir donné fruit de l’arbre (Boré peri aets) la vigne et donc le vin. Boire le vin sert à se rappeler le shabath selon la tradition.

2. **Our'hatz** קחרו (tous doivent se laver les mains sans bénédiction)
avant de manger le Karpas

3. **Karpas** ספרכ (les convives mangent du Karpas trempé dans de l'eau salée) ;

On prend du **Karpas** c'est à dire du persil, des radis ou des pommes de terre chacun selon sa tradition familiale, on le trempe dans l'eau salée et l'on dit la bénédiction "Boreh peri haadama" en ayant soin d'en manger moins de 30 g et en pensant à soustraire, par cette bénédiction, les herbes amères (étape du Maror) que l'on consommera après.

Le Karpass a pour but de susciter la curiosité des enfants et de les inciter à relever ces différences comme se laver les mains après le Kiddouch, ou le trempage d'un légume dans l'eau salée.

4. **Ya'hatz** יחץ (on casse en deux la seconde matza dont on garde la plus large moitié en tant qu'*Afikoman* pour la fin du repas) ;

Le mot Afikoman est d'origine grecque et signifie probablement « fin de repas ». Il représente l'agneau pascal qui n'est plus sacrifié depuis la destruction du temple
Pourquoi la brise-on sans la manger ? C'est que pour être libre (Pessah est la fête de la liberté, il faut savoir prévoir) comme Joseph avait prévu les vaches maigres. Casser la Matsah sans la manger c'est la mettre de côté pour plus tard.

5. Maggid מגיד (Récit de l'histoire de l'Exode - Le plus jeune convive montre son intérêt en posant quatre questions traditionnelles (Chant : Ma NICHTANA et seconde coupe de vin) ;

La Haggadah est une page de Talmud. Les histoires et les commentaires de l'écriture s'imbriquent ensemble. Ce soir-là, on ne raconte pas la sortie d'Égypte en lisant le livre de l'Exode mais on raconte comment les générations ont compris ce que voulait dire 'sortir du pays d'Égypte'. Ce qui est central, c'est la transmission de la mémoire aux générations suivantes.

Les mots Maguid et Haggadah ont la même racine en hébreu (h. g. d.) : « dire, raconter ». Dans la Bible nous trouvons l'injonction de raconter, de dire : « *Tu diras alors à ton fils : C'est en mémoire de ce que l'Éternel a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Égypte.* » (Ex 13, 8).

L'on remplit la deuxième coupe et le plus jeune assistant pose les questions suivantes :

➤ **Ma nishtana**

« Ma Nishtana... En quoi cette soirée-ci se distingue-t-elle de toutes les autres soirées ?

Ma Nishtana... Pourquoi cette soirée-ci mangeons-nous exclusivement du pain Azyne ?

Ma Nishtana... Pourquoi cette soirée-ci mangeons-nous des herbes amères ?

Ma Nishtana... Pourquoi cette soirée-ci trempons-nous deux fois nos aliments ?

Ma Nishtana... Pourquoi cette soirée-ci sommes-nous tous accoudés ? »

Ma Nichtana

En quoi cette soirée se distingue-t-elle des autres soirées ?

Tous les autres soirs nous pouvons manger du pain levé ou du pain non levé. Ce soir seulement du pain non levé.

Tous les autres soirs nous pouvons manger toutes sortes d'herbes. Ce soir seulement des herbes amères.

Tous les autres soirs nous ne trempions nos doigts pas même une fois. Ce soir nous les trempions deux fois.

Tous les autres soirs nous mangeons assis droits ou accoudés. Ce soir seulement accoudés.

מה נשתנה הלילה הזה מכל הלילות,

Ma nichtana ha-laïla hazè, mi kol ha-léilot (mi-kol ha-léilot)

1. Chèbekhol haléilot, anou okhlin hamèts ou-matsa (hamèts ou-matsa) [Ha-laïla ha-zè, (ha-laïla ha-zè), coulo matsa ?] x 2
2. Chèbekhol haléilot, anou okhlin che'ar yerakot (che'ar yerakot). [Ha-laïla ha-zè, (ha-laïla ha-zè), maror (maror) ?] x 2
3. Chèbekhol haléilot, ein anou matbilin afilou paâm ahat (afilou paâm ahat). [Ha-laïla ha-zè, (ha-laïla ha-zè), cheté peâmim ?] x 2
4. Chèbekhol haléilot, anou okhlin béin yochevim ou-véin messoubin (béin yochevim ou-véin messoubin). [Ha-laïla ha-zè, (ha-laïla ha-zè), coulanou messoubin ?] x 2

שְׁבַכֵּל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין חֶמֶץ וּמִצָּה, הַלַּיְלָה הַזֶּה כֻּלּוֹ מִצָּה
שְׁבַכֵּל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין שָׂאֵר יְרָקוֹת, הַלַּיְלָה הַזֶּה מְרוֹר.
שְׁבַכֵּל הַלַּיְלוֹת אֵין אָנוּ מְטַבֵּילִין אֶפְּלוּ פֶּעַם אַחַת, הַלַּיְלָה הַזֶּה שְׁתֵּי פְּעָמִים.
שְׁבַכֵּל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין בֵּין יוֹשְׁבֵין וּבֵין מְסוּבֵין, הַלַּיְלָה הַזֶּה כּוֹלְנוּ מְסוּבֵין.

Le **centre de la Haggadah** est un commentaire, un midrash sur de Dt 26, 5-8.

Puis au terme du midrash, on mentionne les dix plaies infligées aux Égyptiens. A la mention de chaque plaie, l'on fait tomber avec le petit doigt une goutte de vin hors de la coupe :

« Sang... Grenouilles... Poux... Mouches venimeuses... Epidémie sur les troupeaux... Ulcères... Grêle... Sauterelles... Ténèbres... Mort des premiers-nés. » (Ex 7 à 12).

(En souvenir du verset : « ... C'est le doigt de Dieu », Ex 8, 15)

➤**Chant « Dayenou » :**

« Combien nombreux sont les bienfaits dont le Dieu omniprésent nous a comblés. S'Il nous avait fait sortir d'Egypte sans châtier les Egyptiens... Cela nous aurait suffi (Dayenou). S'Il avait châtié les Egyptiens sans prononcer de jugements contre leurs dieux... Cela nous aurait suffi... »

Pour les Juifs un seul bienfait de l'Eternel aurait suffi.

Explication des **éléments centraux** de la fête :

Les trois éléments dont il faut faire mention pendant la Pâque disait Rabbi Gamliel :

« Celui qui ne mentionne pas à Pessah les trois choses ci-après n'a pas rempli son devoir, ce sont : l'agneau pascal, le pain azyme et les herbes amères : Pessah, Matsa, Maror. »

S'Il nous avait sortis d'Egypte et n'avait pas exécuté de jugements contre eu

- *Dayénou*, cela nous aurait suffi!

S'Il avait exécuté des jugements contre eux et pas contre leurs idoles - *Dayénou*

S'Il avait détruit leurs idoles et n'avait pas tué leurs premiers-nés - *Dayénou*

S'Il avait tué leurs premiers-nés et ne nous avait pas donné leur richesse - *Dayénou*

S'Il nous avait donné leur richesse et n'avait pas divisé la mer pour nous - *Dayénou*

S'Il avait divisé la mer pour nous et ne nous l'avait pas fait traverser sur la terre sèche - *Dayénou*

S'Il nous l'avait fait traverser sur la terre sèche et n'y avait pas noyé nos oppresseurs - *Dayénou*,

S'Il y avait noyé nos oppresseurs et n'avait pas subvenu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans- *Dayénou*

S'Il avait subvenu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans et ne nous avait pas nourri (avec) la Manne! - *Dayénou*,

S'Il nous avait nourri (avec) la Manne et ne nous avait pas donné le Chabbath - *Dayénou*

S'Il nous avait donné le Chabbath et ne nous avait pas approchés devant le Mont Sinaï- *Dayénou*,

S'Il nous avait approchés devant le Mont Sinaï et ne nous avait pas donné la Torah - *Dayénou*,

S'Il nous avait donné la Torah et ne nous avait pas faits entrer en Terre d'Israël - *Dayénou*,

S'Il nous avait faits entrer en Terre d'Israël et ne nous avait pas construit le Temple - *Dayénou*,

Ilou hotsianou mimitsraim vélo asha bahém chéfatim	Dayénou
Ilou asha vahém chéfatim vélo asha vélohé-ém	Dayénou
Ilou asha bélohé-ém vélo harag aite békhoréhém	Dayénou
Ilou harag aite bé'horéhém vélo nata-n lanou aite mamonam	Dayénou
Ilou natane lanou aite mamonam vélo kara lanou aite hayam	Dayénou
Ilou kara lanou aite hayam vélo hé-éviranou béto'ho bé'haréva	Dayénou
Ilou hé-éviranou béto'ho bé'haréva vélo chika tsarénou bétokho	Dayénou
Ilou chika tsarénou béto'ho vélo sipék tsorkhénou bamidbar arbaim chana	Dayénou
ilou sipék tsorkhénou bamidbar arbaim chana vélo hé-ékhilanou aite haman	Dayénou
ilou hé-ékhilanou aite haman vélo natan aite hachabbat	Dayénou
ilou natan aite hachabbat vélo kérvanou lifné har sinaï	Dayénou
ilou kérvanou lifné har sinay vélo hikhnisanou lé-éréts Israel	Dayénou
ilou hikhnisanou lé-éréts Israel velo vana Inou aite beth hamikdach	Dayénou

דִּינֵנוּ

- אלו הוציאנו ממצרים ולא עשה בהם שפטים דינו:
אלו עשה בהם שפטים ולא עשה באלהיהם דינו:
אלו עשה באלהיהם ולא הרג את בכוריהם דינו:
אלו הרג את-בכוריהם ולא נתן לנו את ממונם דינו:
אלו נתן לנו את ממונם ולא קרע לנו את הים דינו:
אלו קרע לנו את הים ולא העבירנו בתוכו פחרבה דינו:
אלו העבירנו בתוכו פחרבה ולא שקע צרינו בתוכו דינו:
אלו שקע צרינו בתוכו ולא ספק צרפנו במדבר ארבעים שנה דינו:
אלו ספק צרפנו במדבר ארבעים שנה ולא האכילנו את המן דינו:
אלו האכילנו את-המן ולא נתן לנו את השבת דינו:
אלו נתן לנו את השבת ולא קרבנו לפני הר סיני דינו:
אלו קרבנו לפני הר-סיני, ולא נתן לנו את התורה דינו:
אלו נתן לנו את-התורה ולא הכניסנו לארץ ישראל דינו:
אלו הכניסנו לארץ ישראל ולא בנה לנו את הבחירה דינו:

Pessah : « C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte... » (Ex 12, 27).

6. Ro'htzah הצהר (tous les convives se lavent les mains - netilat yadayim avec bénédiction) ; de la 'Harosset;

7. Motzi / Matza איצומ / הצמ

: « Ils firent des gâteaux cuits sans levain avec la pâte qu'ils avaient emporté de l'Égypte, et qui n'était pas levée... » (Ex 12, 39).

(Cette étape est divisée en 2 parties : **Motzi** on récite la bénédiction *אֵלֵינוּ מִחַל אֵיצוּמָה* sur les trois matzot (la moitié entre les deux entières) puis **Matsa** on lâche la matsa inférieure et on récite la bénédiction *הַצַּמ לַע תְּלִיכָא* ;

8. Maror רורמ

(on mange des herbes amères trempées légèrement dans la h'arosset) ;

« Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en briques, et par tous les ouvrages des champs : et c'était une cruauté qu'ils leur imposaient toutes ces charges. » (Ex 1, 14).

On appelle **Maror** ([hébreu](#) רורמ, dérivant de *מר*, *mar*, « amer ») les herbes amères (e (romaine, laitue, endives, [raifort](#)...) elles rappellent l'amertume de l'esclavage en [Égypte](#).

l'on conclut par la bénédiction de la Rédemption :

« Béni sois-tu Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, Qui as délivré nos pères d'Égypte et qui nous as conduits à cette nuit-ci Pour consommer les pains azymes et les herbes amères. ... »

Après la bénédiction sur le vin on boit la deuxième coupe en s'accoudant sur le côté gauche :

« Béni sois-tu Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, Qui as créé le fruit de la vigne. »

9. Kore'h קרוכ (on déguste la matza et les herbes amères ensemble, selon la coutume de [Hillel l'Ancien](#)) ;

10. Choul'han Ore'h קרוע וְחולש

(la table est servie et les convives mangent le repas) ;



11. Tsafon תפצ (on mange l'*Afikoman* pour marquer la fin du repas) ;

A la fin du repas, on cherche la demi-Matsa destinée à l'*Afikoman* qu'on avait cachée. Elle est partagée entre chaque convive et mangée après la formule suivante :

« En souvenir de l'agneau pascal qui se mangeait Lorsque nous étions rassasiés. »

Après l'*Afikoman* l'on ne prend aucun dessert, car l'on désire rester sur ce « goût de fête ».

12. Bare'h בָּרַךְ (Bénédictions qui suivent le repas et troisième coupe de vin)

On remplit la troisième coupe de vin et l'on récite ensuite l'action de grâces, Birkat Hamazon :

« Béni sois-tu Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, Qui nous nourris, non selon nos oeuvres et nous entretiens, Non selon notre mérite, qui nous comble de tes bontés, Qui nous nourris ainsi que le monde entier par ta bonté, Ta grâce, tes largesses et ta miséricorde ; Tu donnes du pain à toute créature, Car ta bienveillance est éternelle... »

après la bénédiction sur la troisième coupe l'on boit en s'accoudant sur le côté gauche.

13. Hallel ללה (lecture du Hallel, texte lu traditionnellement lors des fêtes juives - quatrième coupe de vin)

La quatrième coupe de vin est versée. L'on remplit la coupe du prophète Elie, et l'on récite les psaumes du Hallel : psaumes 115 à 118, auxquels l'on ajoute le Ps 136 appelé « le **grand Hallel** ».

Après le Hallel on boit la quatrième coupe en s'accoudant sur le côté gauche.

14. Nirtzah הַצְרִי (Conclusion du Seder autour de chants symboliques).

« La cérémonie du séder dans les formes prescrites est finie. Pussions-nous la renouveler à l'avenir Comme il nous a été donné de le faire ce soir ! Être pur qui résides dans les régions célestes, Relève le peuple qui ne doit pas être dénombré. Ramène au plus tôt à Sion avec des chants d'allégresse Les rejetons de ta souche que tu as rachetés. »

L'Année prochaine à Jérusalem.